Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 49 (1957)

Heft: 10

Artikel: L'effectif des membres et les prestations sociales

Autor: Keller, Willy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-385020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49me année

Octobre 1957

Nº 10

L'effectif des membres et les prestations sociales

Par Willy Keller

A la fin de 1956, les 15 fédérations affiliées à l'Union syndicale suisse comptaient 414 294 membres, soit 10 272 de plus qu'une année auparavant. Depuis 1950, c'est le gain le plus marqué enregistré au cours d'une année, tant en chiffres absolus que relatifs (2,5%). La prospérité et le niveau élevé de l'emploi n'expliquent pas seuls ce résultat; il est dû tout autant à l'intensification de la propagande, du recrutement et du travail éducatif, au dévouement et à l'inlassable activité d'innombrables militants. Les périodes d'expansion économiques ne sont pas aussi propices qu'on pourrait le penser à l'essor du mouvement syndical. Lorsque tout va bien, que l'emploi paraît assuré et que les niveaux de vie semblent monter quasi automatiquement, nombre de travailleurs jugent « inutiles » de s'organiser; le recrutement tend à se heurter à des difficultés plus grandes qu'en phase de fléchissement de l'activité; elles sont de nature psychologique avant tout.

Il convient encore de noter que les réserves de main-d'œuvre indigène sont pour ainsi dire épuisées, ce que démontrent les chiffres relatifs au chômage. Si leur moyenne a été un peu plus élevée en 1956 qu'en 1955 (3038 chômeurs complets au regard de 2713), c'est uniquement à la suite du chômage saisonnier enregistré dans l'industrie du bâtiment, en particulier en raison des grands froids de février. En revanche, le nombre des demandes d'emploi — de celles surtout qui ne sont pas annoncées aux offices du travail - s'est accru beaucoup plus fortement. C'est dire que l'effectif des travailleurs non organisés a atteint un maximum et que le champ de recrutement n'est plus susceptible d'extension. Mais ce dernier n'en demeure pas moins suffisant, ce que démontrent les chiffres relatifs au degré d'organisation dans les diverses branches. On enregistre des migrations de main-d'œuvre suisse de certaines industries — textile et vêtement par exemple — vers les activités mieux rémunérées. Les branches désertées doivent faire appel aux travailleurs étrangers pour combler les lacunes. Cette évolution est d'ailleurs confirmée par la statistique de la main-d'œuvre étrangère; elle révèle un recul des effectifs dans l'agriculture et dans le service de maison, mais un accroissement dans l'industrie et le bâtiment. De 1954 à 1956, le nombre des personnes occupées dans les fabriques a augmenté de 50 000; sur ce nombre, 30% sont des Suisses et 70% des ressortissants d'autres pays. En septembre 1956, un ouvrier de fabrique sur six était étranger (un sur quatre dans le textile). Cet afflux de main-d'œuvre étrangère crée, en matière d'organisation syndicale, des conditions moins favorables que par le passé; il faut cependant constater que, dans nombre de professions et d'entreprises, les travailleurs de l'extérieur ne se soustraient pas à leur devoir de solidarité.

Tableau 1	Nombre				En po	our-cent
A la fin de	des	Non	des effectifs globaux			
	fédérations	Total	Hommes	Femmes		Femmes
1946	16	367 119	315 530	51 589	86	14
1947	16	381 561	328 775	52 786	86	14
1948	15	393 391	342 595	50 796	87	13
1949	15	380 904	334 985	45 919	88	12
1950	15	377 308	333 274	44 034	88	12
1951	15	382 819	338 659	44 160	88	12
1952	15	389 178	345 182	43 996	89	11
1953	15	393 073	349 199	43 874	89	11
1954	15	400 929	356 867	44 062	89	11
1955	15	404 022	360 343	43 679	89	11
1956	15	414 294	369 958	44 436	89	11

Sur les 10 272 nouveaux membres, 9615 sont des hommes et 757 des femmes. En 1956, la relation entre les effectifs masculins et féminins (89 : 11) est demeurée sans changement. Au regard de 1950 (= 100), le nombre des hommes s'est accru de 11%, tandis que celui des femmes a augmenté de 1% à peine.

	Indice des membres Hommes	1950 = 100 Femmes
1950	100	100
1951	101,6	100,3
1952	103,6	99,9
1953	104,8	99,6
1954	107,1	100,1
1955	108,1	99,2
1956	111,0	100,9

Comme au cours des années précédentes, les effectifs évoluent de manière très variable d'une fédération à l'autre (tableaux 2 et 3). Onze des quinze fédérations ont accru leurs effectifs dans une pro-

portion de 1 à 4,1%. C'est l'Union suisse des lithographes qui enregistre, exprimée en pour-cent, la progression la plus forte (4,1%); elle est suivie par la Fédération suisse des ouvriers sur métaux (3,9%) et par la Fédération des ouvriers sur bois et du bâtiment (3,6%). Les fédérations suivantes ont réalisé un gain de plus de 3%: Fédération du personnel des services publics (3,4%), Union P. T. T. (3,3%) et Fédération suisse des typographes (3,2%).

Tableau 2 Fédérations	Effectifs au 31 déc. 1956	Augmentation ou diminution par rapport à 1955 absolue en pour-cent		en po	cipation ur-cent ifs globaux
Ouvriers sur bois et du bâti-				1955	1956
ment	74 544	2584	3,6	17,8	18,0
Ouvriers du vêtement, du cuir					
et de l'équipement	7 981	-23	-0.3	2,0	1,9
Ouvriers relieurs et cartonniers	4 520	108	2,4	1,1	1,1
Cheminots	60 377	570	1,0	14,8	14,6
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimen-					
tation	40 813	851	2,1	9,8	9,9
Lithographes	3 334	130	4,1	0,8	0,8
Métallurgistes et horlogers	124 853	4679	3,9	29,8	30,1
Personnel des services publics	34 820	1152	3,4	8,4	8,4
Fonctionnaires postaux	5 727	126	2.2	1,4	1,4
Union P.T.T.	16 954	535	3,3	4,1	4,1
Tisserands de toile à bluter	523	- 9	-1,7	0,1	0,1
Fonctionnaires des téléphones					
et télégraphes	2 464	- 8	-0,3	0,6	0,6
Ouvriers du textile et de					
fabrique	22 545	- 807	-3,5	5,7	5,4
Typographes	11 309	349	3,2	2,7	2,7
Personnel des douanes	3 530	35	1,0	0,9	0,9
Total	414 294	10272	2,5	100,0	100,0

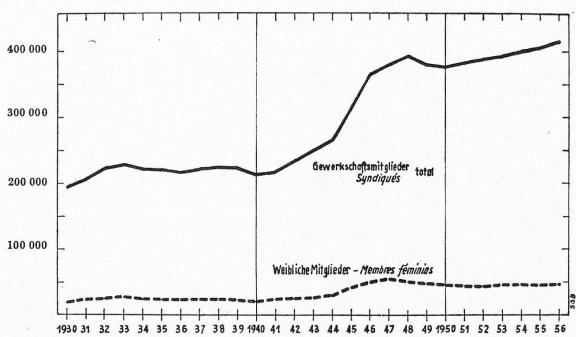
Parmi les quatre fédérations dont les effectifs ont baissé, c'est la Fédération des ouvriers du textile et de fabrique qui accuse le recul le plus marqué. Elle a perdu 807 membres. Pour ce qui est des trois autres fédérations, la régression est insignifiante. Pour montrer combien l'organisation est difficile dans les branches du textile et de l'habillement, nous citerons deux faits: en 1956, la Fédération chrétienne-sociale du textile (affiliée à la Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux) a subi, exprimée en pour-cent, une baisse des effectifs plus accusée que celle qu'a enregistrée la F. O. T. F.; en Allemagne, la Fédération des travailleurs du textile et du vêtement annonce une régression du nombre des membres et de fortes fluctuations, ce qui est dû avant tout aux migrations de main-d'œuvre vers les professions où les salaires sont plus élevés. Il conviendra d'attacher à ce phénomène toute l'importance qu'il requiert.

Mouvement des membres des fédérations syndicales suisses en 1956

Tableau 3 Fédérations	Situation au 31 déc.	Augmen- tation par admissions	Diminu- tion par départs, démissions.	Effectif au 31 déc.	Augment ou dimir par rappor	ution	Hommes	Femmes	Part à l'effectif total	Nombre des
	1955	et mutations	exclusions, décès	1956	Absolue	En %			en %	sections
1. Ouvriers du bois et bâtiment	71 960	9 571	6 987	74 544	2 584	3,6	73 988	556	18,0	70
2. Ouvriers du vêtement, du										
cuir et de l'équipement	8 004	1 586	1 609	7 981	— 23	— 0,3	4 509	3 472	1,9	106
3. Ouvr. relieurs et cartonniers	4 412	679	571	4 520	108	2,4	2 118	2 402	1,1	27
4. Cheminots	59 807	2 380	1 810	60 377	570	1,0	58 897	1 480	14,6	333
5. Ouvriers du commerce, des										
transports et de l'alimentat.	39 962	5 795	4 944	40 813	851	2,1	30 188	10 625	9,9	157
6. Lithographes	3 204	351	221	3 334	130	4,1	3 334	-	0,8	14
7. Métallurgistes et horlogers .	120 174	13 429	8 750	124 853	4 679	3,9	113 815	11 038	30,1	108
8. Personnel des services publ.	33 668	2 716	1 564	34 820	1 152	3,4	32 107	2 713	8,4	206
9. Fonctionnaires postaux	5 601	455	329	5 727	126	2,2	4 354	1 373	1,4	43
10. Union P.T.T	16 419	876	341	16 954	535	3,3	16 954	_	4,1	58
11. Tisserands de toile à bluter 12. Fonctionnaires des télépho-	532	25	34	523	— 9	1,7	408	115	0,1	7
nes et télégraphes	2 472	*1	*1	2 464	_ 8	-0,3	934	1 530	0,6	31
13. Ouvr. du text. et de fabr.	23 352	2 566	3 373	22 545	-807	— 3,5	13 868	8 677	5,4	140
14. Typographes	10 960	732	383	11 309	349	3,2	10 954	355	2,7	31
15. Personnel des douanes	3 495	147	112	3 530	35	1,0	3 530	-	0,9	10
Total	404 022	•	2	414 294	10 272	2,5	369 958	44 336	100,0	1 341

¹ Ces chiffres n'ont pas pu être obtenus.

Le graphique ci-après permet de suivre l'évolution des effectifs globaux (et des femmes) depuis 1930. On constate qu'ils sont demeurés plus ou moins stables de 1930 à 1940; ils augmentent rapidement de 1940 à 1948, diminuent au cours des deux années suivantes pour remonter ensuite de manière régulière, mais beaucoup moins rapide que de 1940 à 1948. L'évolution des effectifs féminins est très loin d'accuser le même dynamisme.



Graphique 1: l'évolution des membres de l'U.S.S. depuis 1930

Deux autres graphiques reflètent l'évolution des effectifs dans diverses fédérations depuis 1920 (p. 9-10).

Le tableau 3 montre que les fluctuations (gains et pertes) se meuvent dans les limites de l'année précédente. Pour maintenir les effectifs au même niveau, il faut recruter 30 000 membres environ pour compenser les pertes (de 8%) consécutives aux décès, aux démissions et aux radiations. Et nous ne parlons pas de l'effort qu'il faut

déployer pour élever ce niveau.

Trois fédérations, celles des lithographes, des employés des douanes et l'Union P. T. T. n'organisent pas de femmes. Les trois fédérations qui en comptent le plus grand nombre sont: la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (11 038), la Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation (10 625) et la Fédération des ouvriers du textile et de fabrique (8677). Dans deux petites fédérations: celles des ouvriers relieurs et cartonniers et des fonctionnaires T. T., l'élément féminin est prépondérant. De 1955 à 1956, les chiffres relatifs à la participation des diverses fédérations aux effectifs globaux ne s'est nulle part modifiée de plus de 0,3% (voir tableau 2). Si la part de la

F. O. M. H. a augmenté de 0,3% (passant à 30,1%), celle de la F. O. T. F. a reculé dans la même proportion. Les deux plus grandes fédérations de l'U. S. S. — la F. O. M. H. et la F. O. B. B. — groupent 48% des membres. Les fédérations de l'économie privée ont amélioré leur position de 0,3% et représentent aujourd'hui 70,3% des effectifs globaux; les fédérations du « secteur public » groupent 29,7% des membres.

En 1956, 14 sections ont été constituées et 10 ont été dissoutes ou ont fusionné avec d'autres. A la fin de l'année, les travailleurs organisés dans les syndicats libres rattachés à l'U. S. S. étaient répartis entre 1341 sections.

Les tableaux 4 à 6 reflètent la répartition des membres entre les cantons et les diverses localités. L'accroissement des effectifs varie très fortement d'un canton à l'autre. Il a été de 8,2% à Schaffhouse, de 7,4% en Valais, de 5,2% dans le canton de Neuchâtel, de 4% dans le canton de Vaud, de 3,9% à Genève, de 2% dans le canton de

Mouvement des membres dans les cantons depuis 1952 (Le classement est effectué selon l'importance des effectifs)

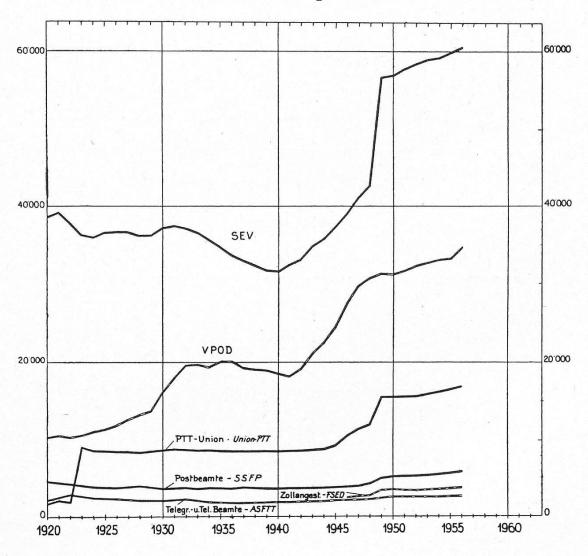
Tableau 4	1952	1953	1954	1955	1956	Modific par rappo	
Cantons						absolue	en %
Berne	77 673	78 137	80 064	80 875	82 665	1790	2,0
Zurich	72 832	73 761	74 546	76 024	77 767	1743	2,2
Vaud	29 935	30 396	31 573	31 650	32 964	1314	4,0
Bâle-Ville	29 757	29 597	29 864	30 302	30 490	188	0,6
Argovie	23 973	24 243	24 840	25 013	25 451	438	1,7
Genève	21 147	21 096	22 052	22 628	23 602	974	3,9
Neuchâtel	19 750	20 091	21 040	20 636	21 765	1129	5,2
Soleure	19 956	19 919	20 398	20 586	21 137	551	2,6
St-Gall	17 012	17 261	17 684	17 559	17 626	67	0,4
Tessin	13 480	13 776	14 239	14 281	14 531	250	1,7
Lucerne	8 770	9 114	9 310	9 504	9 685	181	1,9
Thurgovie	9 067	9 168	9 288	9 160	9 184	24	0,3
Schaffhouse	7 769	7 804	8 151	8 304	9 047	743	8,2
Valais	7 190	7 515	7 872	7 961	8 600	639	7,4
Grisons	6 477	6 497	5 944	5 539	5 5 1 7	_ 22	— 0,4
Fribourg	4 915	5050	5 022	4 886	4 993	107	2,2
Bâle-Campagne .	3 635	3 756	4 075	4 272	4 369	97	2,5
Glaris	2 683	2 659	2 661	2 574	2 572	_ 2	- 0,
Zoug	2 633	2 601	2717	2 355	2 333	_ 22	- 0,9
Appenzell RhE.	2 244	2 004	1 884	1 835	1 851	16	0,9
Schwyz	1 365	1 420	1 283	1 271	1 266	_ 5	— 0,4
Uri	1 207	1 204	1 245	1 255	1 290	35	2,
Nidwald	300	300	296	313	325	12	3,7
Appenzell RhI	143	117	92	78	74	_ 4	- 5,4

Berne et de 2,2% dans celui de Zurich. Le recul des effectifs enregistré dans cinq cantons est infime.

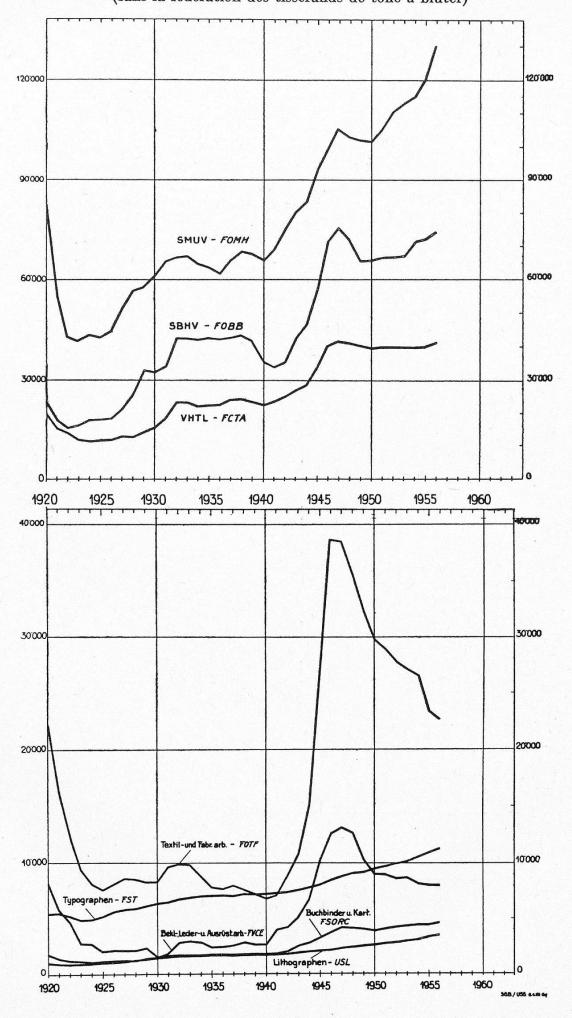
Les cantons de langue française ayant enregistré des gains plus marqués que les autres (à l'exception de Schaffhouse), les relations entre les diverses régions se sont légèrement déplacées en faveur de la Suisse occidentale:

	Suisse orientale (Zurich, St-Gall, Thurgovie, Schaffhouse, Appenzell, Glaris, Grisons)	Suisse centrale (Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie, Lucerne, Zoug, Schwyz, Uri, Nidwald, Tessin, Soleure)	Suisse occidentale (Berne, Neuchâtel, Vaud, Valais, Genève, Fribourg)
		en pour-cent	
1945	31,0	29,3	39,2
1952	30,8	27,4	41,8
1956	30,3	27,0	42,7

Graphique 2: Evolution des effectifs des fédérations du personnel des services publics



Graphique 3: Evolution des effectifs des fédérations de l'économie privée (sans la fédération des tisserands de toile à bluter)



Effectifs des fédérations syndicales au 31 décembre 1956 d'après les cantons

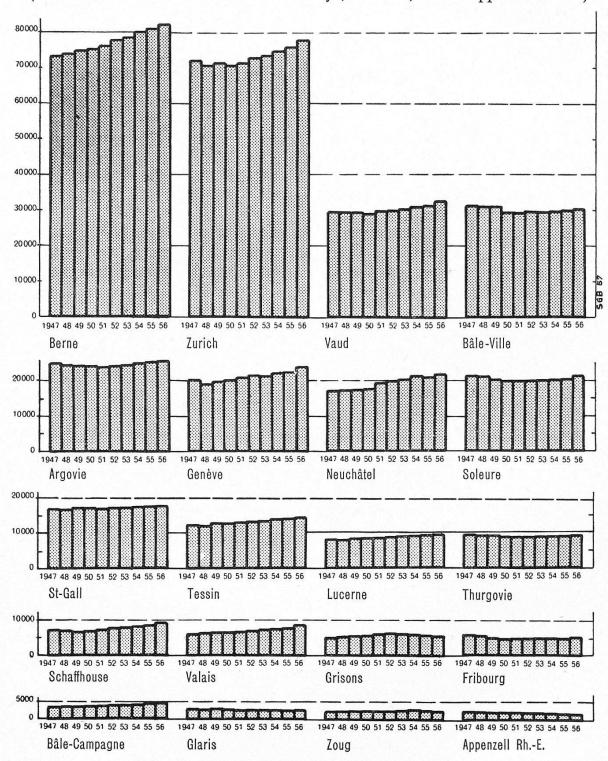
Tableau 5 Cantons	Ouv. sur bois et du bâti- ment	Ouv. du vête- ment, du cuir et de l'équip.	Ouv. re- lieurs et car- ton- niers	Chemi- nots	Ouv. du comm., des transp. et de l'alim.	Litho- gra- phes	Métal- lurgistes et horlogers	Person- nel des services publics	Fonct. pos- taux	Union P.T.T.	Tisse- rands de toile à blu- ter	Fonct. des téléph. et télégr.	Ouv. du textile et de fabrique	Typo- gra- phes	Pers. des doua- nes	Total
Argovie	4 616 - 150 2 984	914 - - 129 236	235 35 - - 246	2 150 247 - 163 3 829	2 694 111 - 419 4 831	539 - - 297	9 609 463 - 2 258 4 348	1 350 138 - 676 4 297	_	545 99 - - 1 261	- 276 74 - -	35 - - - 129	1 756 482 - 574 5 348	- - -	- - - - 767	25 451 1 851 74 4 369 30 490
Berne Fribourg Genève Glaris Grisons	17 736 1 808 7 070 503 685	1 340 - 466 3 81	1 237 261 192 - 17	10 109 800 2 056 179 1 500	7 839 955 3 106 96 635	694 - 141 - -	28 250 558 6 307 519 433	5 643 210 832 179 547	991 54 329 146 218	3 398 251 880 57 576	11111	324 27 134 20 70	- 802 818	52	203 - 434 - 451	82 655 4 993 23 602 2 572 5 517
Lucerne Neuchâtel Nidwald Schaff house Schwyz	956 2 576 - 890 763	82 82 - 343 13	96 111 - 57 -	2 405 1 488 48 433 282	901 1 353 - 929 65	92 140 - - 6	2 307 12 652 116 4 503	484 1 726 171 411 46	346 287 - 47 -	928 630 - 175 -		64 60 - 19	<u> </u>	- 161	- - 377 -	9 685 21 765 325 9 047 1 266
Soleure	3 153 2 125 4 144 1 435	871 203 615 525	58 97 262 68	3 720 3 642 4 169 1 286 794	914 1 367 1 049 814 45	107 14 - -	10 008 4 626 1 379 2 967 451	336 1 286 1 197 521		615 1 182 634 289	- 173 - - -	64 79 60 - -	1 845	A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	- 568 143 -	21 137 17 626 14 531 9 184 1 290
Vaud	7 109 3 521 603 11 717	861 - - 980 237	590 - - 958 -	6 531 1 336 430 9 479 2 3 301	2 793 128 110 9 204 455	231 - - 1 073 -	8 710 2 885 806 20 698	1 974 76 38 12 297 395	682 48 - 1 005 -	1 591 322 70 3 451		120 23 - 436 800	183 276 3 811	A comment of the second	478 - - 109 -	32 964 8 600 2 333 77 767 5 200
Total							124 853	10명하고 보고에 10 WELL (12)							3 530	414 294

¹ Y compris les sections et groupes qui ne peuvent être classés par localités. 2 Sous-fédération V. A. S., V. P.V. partiellement, etc.

Evolution des effectifs dans les localités comptant plus de 1500 syndiqués

Tableau 6		Nom	bre des me	mhres		fication par
Localités	1952	1953	1954	1955	1956	précédente
Zurich	46 382	46 877	47 127	47 568	48 381	813
Berne	29 214	29 083	29 809	30 141	30 524	383
Bâle	29 757	29 597	29 864	30 302	30 490	188
Genève	20 976	20 913	21 870	$22\ 436$	23 419	983
Lausanne	14 047	14 459	15 247	15 293	15 894	601
Bienne	12 366	12 301	13 337	13 236	13 411	175
Winterthour	11 410	11 891	12 113	$12\ 471$	12 932	461
Chaux-dFonds, La	9 160	9 272	9 362	9 264	9 695	431
Lucerne	8 075	8 391	8 555	8 855	9 040	185
Schaffhouse	7 251	7 239	7 534	7 638	8 299	661
St-Gall	7 266	7 348	7 379	7 490	7 5 1 4	24
Aarau	6 236	6 082	6 323	6 5 4 0	6 811	271
Soleure	5 485	5 547	5 760	6 423	6 795	372
Olten	6 719	6 636	6.866	6 765	6772	7
Neuchâtel	5 496	5 609	6 355	5 982	6 397	415
Thoune	4 223	4 234	4 280	4 401	4 486	85
Lugano	4 151	4 149	4 199	4 189	4 278	89
Baden	3 486	3 771	4 022	4 019	4 118	99
Locle, Le	3 235	3 309	3 337	3 319	3 469	150
Fribourg	3 075	3 184	3 135	3 047	3 141	94
Coire	3 768	3 763	3 149	3 114	3 134	20
Langenthal	3 016	3 056	2 982	2 963	3 095	132
Yverdon	3 073	3 026	2 989	2 936	3 076	140
Zofingue	2976	3 009	3 025	3 030	3 035	5
Granges	2 650	2 750	2 857	2 948	2 973	25
Vevey	2 759	2 713	2 746	2 709	2 805	96
St-Imier	2 070	2 262	2 435	2 473	2 598	115
Berthoud	2 440	2 436	2 297	2 331	2 420	89
Bellinzone	1 931	1 980	2 062	2 051	2 088	37
Gerlafingen	2 050	2 011	2 029	2 017	2 070	53
Zoug	2 067	2 034	2 160	2 060	2 057	-3
Arbon	1911	1 942	2 008	2008	2046	38
Rorschach	1848	2 007	2 015	2 011	2 028	7
Delémont	1 941	1 834	1 795	1 789	1 859	70
Interlaken	1 669	1 688	1 673	1 709	1 761	52
Montreux	1 511	1 522	1 540	1 552	1 641	89
Wädenswil	1 723	1 675	1 674	1 641	1 639	- 2
Tavannes	1 479	1 560	1 572	1 574	1 606	32
Lenzbourg	1 722	1 672	1 619	1 569	1 594	25
Chippis	1 500	1 510	1 551	1 550	1 564	14
Moutier	1 266	1 400	1 477	1 470	1 538	68

Graphiqe 4: Evolution des effectifs d'après les cantons, depuis 1947 (sans les cantons et demi-cantons de Schwyz, Nidwald, Uri et Appenzell Rh.-I.)



Le graphique 4 permet de suivre l'évolution des membres dans divers cantons au cours des dix dernières années et de comparer l'importance des effectifs d'un canton à l'autre. Pour des raisons d'ordre technique, nous n'avons pas tenu compte des cantons et demi-cantons de Schwyz, Uri, Nidwald et Appenzell Rh.-Int., où les

effectifs sont trop faibles pour qu'ils puissent figurer de manière plastique dans ce graphique. L'U. S. S. n'a pas de sections dans le demi-canton d'Obwald.

Le tableau 6 dresse la liste des localités où l'on compte plus de 1500 syndiqués; Horgen a été remplacé par Moutier. C'est la ville de Schaffhouse qui enregistre le plus fort accroissement des effectifs (8,7%); viennent ensuite Neuchâtel (6,5%), Soleure (5,8%) et Montreux (5,6%). Neuchâtel a donc compensé le fléchissement de l'année précédente. Le nombre des travailleurs syndiqués a augmenté entre 4 et 5% à Genève, Lucerne, Aarau, Le Locle, Langenthal, Yverdon et Saint-Imier. Bâle a été dépassé par Berne, Olten par Aarau, Zofingue par Langenthal et Yverdon, Zoug par Bellinzone et Gerlafingen.

A la suite de l'accroissement des effectifs noté en 1956, l'Union syndicale est, de manière plus nette encore, l'organisation la plus représentative des travailleurs — ce qui l'autorise à exiger de participer plus efficacement encore à la solution des problèmes écono-

miques et sociaux et aux décisions qu'elle appelle.

Les deux tableaux ci-après renseignent sur l'évolution des effectifs des autres organisations de salariés de 1954 à 1956. On consultera également avec profit le graphique 5. Il montre que les gains sont plus accusés pour l'Union syndicale que pour les autres organisations centrales. 83% des membres de l'Union fédérative adhèrent également à l'Union syndicale. Les effectifs des autres associations — à l'exception des syndicats chrétiens-sociaux — sont extraordinairement stables.

Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques

HERE IN 1987 - 1 2 1987 - 1 2 1987 - 1 2 1987 - 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2			
	Non	abre des mei	mbres
	1954	1955	1956
*Fédération suisse des cheminots	59 211	59 807	60 377
*Fédération suisse du personnel des services publics	33 065	33 668	34 820
*Union P.T.T.	16 191	16 419	16 954
*Société suisse des fonctionnaires postaux	5 501	5 601	5 727
*Association suisse des fonctionnaires des télégraphes			
et téléphones	2 528	2 472	2 464
*Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers			
(groupe fabrique d'armes et de munitions)	1 418	1 418	1 408
*Fédération suisse des employés des douanes	3 464	3 495	3 530
Fédération des fonctionnaires de l'administration			
fédérale centrale	5 591	6 639	7 021
Association suisse des fonctionnaires des douanes	1 05 1	1 078	1 088
Société suisse des buralistes postaux	3 200	3 237	3 243
Total	131 220	133 834	136 622
*Organisations affiliées à l'U.S.S	121 378	122 880	125 280
Organisations non affiliées à l'U.S.S.	9 842	10 954	$11\ 342$

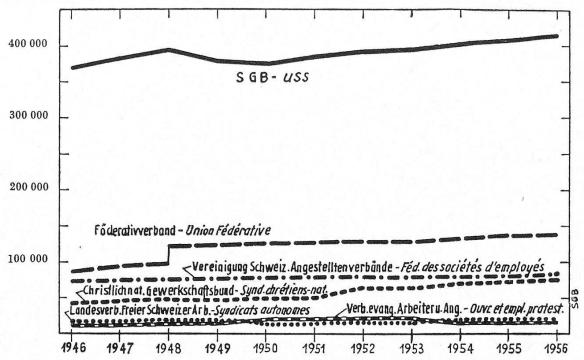
¹ Y compris les pensionnés.

Fédération des sociétés suisses d'employés (F.S.E.)

	Non	bre des mer	nbres
	1954	1955	1956
Société suisse des commerçants	55 700	56 420	57 450
Association suisse des contremaîtres	10 329	10 610	11 090
Union Helvétia	9 395	9 5 1 8	9 712
Association suisse des voyageurs de commerce « Hermes»	1 048	1 070	1 058
Union suisse des artistes-musiciens	1 104	1172	1 208
Société suisse des contremaîtres du bâtiment	1 593	1 672	1 794
Association suisse des techniciens-géomètres	500	535	536
Association suisse du personnel des drogueries «Droga			
Helvetica»	355	393	406
Total	80 024	81 390	83 254

Fédération suisse des syndicats chréti	ens-nation	ıaux	
Evolution des effectifs des diverses fédérations affil	liées, de 1	954 à 195	6:
Fédération chrétienne des ouvriers sur métaux de la	1954	1955	1956
Suisse	20 195	21 133	22 069
Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du			
bâtiment de la Suisse	19 721	20 938	22 073
Fédération chrétienne suisse des travailleurs du tex-	14164	14016	70 656
tile et du vêtement	14 154	14 216	13 656
du commerce et de l'alimentation	5 028	4 982	5 002
Fédération chrétienne du personnel des entreprises			0 00=
de transport de la Suisse	4 144	4 376	4 628
Fédération suisse des syndicats chrétiens des P.T.T.	3 113	3 470	3 873
Syndicat suisse de l'imprimerie	1 303	1 180	1 167
Fédération chrétienne du personnel des services publics	1 276	1 200	1 208
Fédération chrétienne des ouvriers des industries de	1210	1 400	1 200
la reliure, du papier et du carton	700	742	501
Fédération chrétienne des employés	850	940	975
Total	70 483	73 177	75 152
Autres organisations de salariés:	No	mbre des men	ıbres
	1954	1955	1956
Association suisse des ouvriers et employés évangé-			
liques	16 255	15 596	15 351
Union suisse des syndicats autonomes	17 094	17 167	17 277
Société suisse des instituteurs	15 600	16 000	16 500
Union centrale du personnel des Etats et des com-			
munes	14 700	15 017	15 579
Association suisse des employés de banque	10 832	11 169	11 600
Fédération suisse des fonctionnaires de police.	6 959	7 093	7 402
Association des employés de l'industrie des machines			
et de la branche électrotechnique	7 480	7 873	8 467

Graphique 5: Evolution des effectifs des organisations centrales de salariés, depuis 1946



Les pensionnés figurent depuis 1948 dans les statistiques de l'Union fédérative

Les prestations sociales des syndicats se sont accrues en 1956

En 1956, les membres ont recouru plus fortement que jamais aux prestations des institutions syndicales d'entraide. Les versements effectués par les diverses caisses de secours ont totalisé le chiffre

Tableau 7	En fr	ancs	Part en pour-cent	
2 400044	1955	1956	1955	1956
Secours de chômage	5 059 027	5 105 882	16,3	14,2
Secours de maladie et d'accidents, y compris les allocations d'ac-				
couchement	16 141 987	19 935 643	51,8	55,5
Secours de vieillesse, de pré-				
voyance et de décès	5 267 220	5 798 622	16,9	16,2
Secours pour invalidité	1 866 678	1 924 776	6,0	5,4
Secours de nécessité	1 162 834	1 201 204	3,7	3,3
Allocations de voyage, déménage-				
ment, vacances et timbres de				
voyage ¹	493 844 2	743 465	1,6	2,1
Assistance judiciaire	258 386	251 873	0,8	0,7
Mouvements de salaires et autres				
actions (y compris les secours en				
cas de représailles)	427 114	377 072	1,4	1,1
Dépenses d'éducation (y compris				
formation professionnelle)	490 592	537 927	1,5	1,5
Total	31 167 682	35 876 464	100,0	100,0

¹ Y compris les subventions pour les vacances et les maisons de vacances.

* Sans la fondation des vacances de l'U.S.S. (500 000 fr.).

record de 36 million de francs, en augmentation de 4,7 millions par rapport à l'année précédente et de 2 millions au regard du chiffre le plus élevé enregistré antérieurement (1954).

Une comparaison avec l'année précédente révèle une forte augmentation (de 3,8 millions) des versements des caisses de secours en cas de maladie et d'accident. Sur les prestations globales de 19,9 millions de francs, les secours en cas d'accident — qui ne représentent qu'une aide accessoire — totalisent 230 000 fr. seulement. Les secours de vieillesse, de prévoyance et de décès (5,8 millions) viennent en second rang, en augmentation de 0,6 millions par rapport à 1955. Les secours de chômage (5,1 millions) ont été légèrement plus élevés que l'année précédente. Au cours des dix dernières années, ils n'ont été inférieurs que de deux fois à 5 millions, en 1948 et en 1951). Depuis nombre d'années, ces secours reflètent avant tout le chômage saisonnier du bâtiment. Les secours d'invalidité, qui viennent en 4e rang, augmentent d'année en année et totalisent près de 2 millions. Ces secours, qui ont le caractère d'une assurancevieillesse complémentaire, sont limités aux trois fédérations des arts graphiques. Les versements des institutions précitées, qui sont tous statutaires et qui impliquent le paiement de cotisations spéciales, ont représenté 91% de l'ensemble des prestations sociales des syndicats. Les secours de maladie et de nécessité viennent en tête avec plus de 55%, suivis par les secours de vieillesse, de prévoyance et de décès (16%), les secours de chômage (14%) et les secours d'invalidité (5%).

Les prestations des autres institutions d'entraide sont largement facultatives; leur montant n'est pas fixé statutairement. Les secours de nécessité viennent en premier rang; ils totalisent 1,2 million de francs, ce qui démontre qu'en dépit de la prospérité il y a encore bien des misères à soulager et que le peuple suisse — du moins le peuple des travailleurs — ne vit pas « dans un rêve », comme l'affirmait dernièrement, bien à la légère, le président de la Confédération.

Les fédérations du personnel des services publics entretiennent des caisses de prêts, ce qui leur permet de venir en aide aux membres acculés momentanément à une situation précaire et d'empêcher qu'ils ne tombent sous la coupe d'usuriers. Comme il s'agit de prêts à court terme, dont les associations assument les risques, il n'est pas possible d'apprécier les charges qu'implique cette entraide sociale. En outre, les associations du personnel des P. T. T. et des douanes sont affiliées à des organisations interfédératives d'aide et de secours, ce qui explique pourquoi elles ne figurent dans notre statistique qu'avec des prestations relativement faibles.

Depuis trois ans, les dépenses d'assistance judiciaire s'inscrivent à plus de 250 000 fr.; elles augmentent d'année en année. Les sub-

sides versés directement ou indirectement aux membres pour les vacances, pour l'abaissement du prix des timbres de voyage et l'exploitation des maisons de vacances sont passés de 494 000 fr. en 1955 à 743 000 fr. en 1956. Cette évolution souligne l'importance grandissante des vacances, fontaine de jouvence, alors que les cadences du travail s'intensifient. Les dépenses exigées par les mouvements de salaire et autres actions se sont inscrites à 377 000 fr., en diminution de 50 000 fr. au regard de l'année précédente. En revanche, celles que requiert le travail éducatif ont augmenté dans la mesure où celles qu'exigent les mouvements ont reculé; elles ont dépassé pour la première fois la somme d'un demi-million de francs, ce qui montre que les syndicats sont toujours plus largement persuadés que « l'homme ne vit pas de pain seulement ».

Tableau 8	Secours de	chômage	Autres prestations sociales			
	1955	1956	1955	1956		
Ouvriers sur bois et du bâti-			rancs			
ment	3 126 767	3 896 210	8 968 701	10 961 534		
Ouvriers du vêtement, du						
cuir et de l'équipement	59 115	39 096	74 151	71 499		
Ouvriers relieurs et carton-						
niers	8 726	5 703	404 765	407 764		
Cheminots	47 052	50 933	2 007 959	2 150 989		
Ouvriers du commerce, des						
transports et de l'alimen-						
tation	305 855	333 030	1 064 446	1 073 609		
Lithographes	4 761	7 477	768 206	823 612		
Métallurgistes et horlogers	1 317 466	635 144	9 137 147	11 407 037		
Personnel des services publics	71 008	71 695	506 870	488 681		
Fonctionnaires postaux			23 682	9 533		
Union P.T.T.	<u> </u>	<u> </u>	66 212	72 283		
Tisserands de toile à bluter	64 476	35 042	1 202	1 140		
Fonctionnaires des télé-						
phones et télégraphes	_	<u> </u>	8 450	3 663		
Ouvriers du textile et de						
fabrique	40 820	24 936	254 070	355 071		
Typographes	12 981	6 616	2 784 466	2 911 547		
Personnel des douanes	_	—	38 328	32 620		
Total	5 059 027	5 105 882	26 108 655	30 770 582		

Les prestations sociales sont réparties en deux groupes: secours de chômage et « autres prestations ». Le tableau 9 renseigne sur les versements des diverses fédérations en 1956 et le tableau 10 sur l'évolution de ces prestations depuis 1920.

En 1956, c'est la F. O. B. B. qui a versé les secours de chômage les plus élevés — à la suite du chômage saisonnier dans le bâtiment (3,9 millions); les charges de chômage de la F. O. M. H. (0,6 mil-

Prestations sociales des fédérations syndicales en 1956

(En francs)

Tableau 9 Fédérations	Secours de chômage	Secours- maladie y compris les allocations d'accouche- ment	Secours pour accidents	Secours pour invalidité	Secours de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	de voyage, déménage- ment, va- cances et	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de re- présailles	Assis- tance judiciaire	Dépenses d'édu- cation et for- mation profes- sionnelle²	Total
1. Ouvr. sur bois et du bât.	3 896 210	9 850 878	13 955	_	678 723	148 905	53 417	68 118	29 244	118 294	14 857 744
2. Ouvr. du vêtement, du								00 110	7/ 711	110 271	1100
cuir et de l'équipement	39 096	10 416		1 080	26 134	13 799	2 384	7 350	877	9 459	110 595
3. Ouvriers relieurs et	14.7							. 000	· · · ·	7 10 7	110 050
cartonniers	5 703	235 599	10 179	99 971	12 575	13 198	9 420	2 167	290	24 365	413 467
4. Cheminots	50 933	_	75 000	<u> </u>	1 808 777	21 507	137 615		76 028	23 162	2 201 922
5. Ouvr. du commerce, des											
transports et de l'ali-							4.00				
mentation	333 030) (<u>—</u> 6.,	312 250	64 646	1 340	24 364	66 668	21 380	1 406 639
6. Lithographes	7 477	370 388	_	314 410	49 695	39 563	28 889	7 383	90. 	13 284	831 089
7. Métallurgistes et hor-											
logers	635 144	7 699 364	120 759	o 	2 216 344	671 380	362 310	155 485	23 812	157 583	12 042 181
8. Personnel des services											
publics	71 695		-	_	310 573	43 999	3 579	52 065	38 558	39 907	560 376
9. Fonctionnaires postaux	-	—		_	-	_	_ _	930	1 6278	6 9 7 6	9 533
10. Union P.T.T.	44 - 512	_	_	-	34 100	12 376	2 693	7 038	12 399	3 677	72 283
11. Tisser. de toile à bluter.	35 042					1 010		130		_	36 182
12. Fonctionnaires des télé-											
phones et télégraphes		_	_	_			779	465	8	2 419	3 663
13. Ouvriers du textile et		T 040	0.00#		107.006						
de fabrique	24 936	5 240		1 500 215	197 996	37 921	55 992	42 527	1 286	4 182	380 007
14. Typographes	6 616	950 977		1 509 315	122 405	132 900	81 577	150	984	113 239	2 918 163
			1000		29 050		3 470		100	1	32 620
Total	5 105 882	19 705 823	229 820	1 924 776	5 798 622	1 201 204	743 465	377 072	251 873	537 927	35 876 464

¹ Y compris les dépenses pour les maisons de vacances.

² Compte non tenu de l'organe fédératif.

⁸ Association du secrétariat.

Prestations sociales des fédérations syndicales en 1956

(En francs)

Tableau 10	Secours de chômage	Secours de maladie et accidents	Secours d'invalidité, de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déména- gement, vacances et timbres de voyage ²	Assistance judiciaire	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Dépenses d'éducation et formation professionnelle	Total
1920-1924 1925-1929 1930-1934 1935-1939 1940-1944 1945-1949 1950-1954	9 292 918 12 025 686 125 615 037 123 404 383 30 808 222 30 916 937 40 650 715	6 507 859 6 972 700 10 206 958 10 849 682 11 488 026 28 022 882	2 106 152 3 788 031 7 611 527 12 472 392 18 061 743 25 853 376	238 989 478 647 1 248 439 1 829 050 9 270 320 5 907 258		296 333 384 987 526 070 498 795 439 147 825 405	7 362 429 2 518 492 3 650 384 2 288 147 847 927 3 963 423	1 361 470 ¹ 1 192 712 ¹ 1 664 806 ¹ 533 700 728 937 1 563 442	27 277 59 27 551 09 150 770 28 151 971 63 71 836 15 98 189 46
1930–1934 1942 1943 1944 1945	5 650 967 4 350 271 7 161 075 7 581 704	67 151 224 2 159 028 2 337 447 2 893 945 3 589 519	29 906 870 3 458 671 3 512 313 4 609 719	1 645 498 2 153 916 2 561 733	79 329	95 412 90 139 98 814	2 527 020 122 947 192 333 243 136	1 600 467 158 131 141 004 214 171	151 670 73 13 317 90 12 808 19 17 861 92
1946 1947 1948 1949	5 133 011 5 194 052 3 259 382 9 748 788	3 757 677 4 345 086 6 891 446 9 439 154	4 959 098 5 036 157 5 110 425 5 293 182 5 454 514	1 860 522 991 601 920 129 1 097 903 1 037 103	138 618 197 348 214 504 306 513 279 758	104 240 126 858 174 600 204 545 215 162	389 579 1 064 183 1 100 761 605 194 803 706	238 465 467 529 331 505 288 372 237 571	18 861 74 16 774 36 17 391 06 17 946 53 27 215 75
1950 1951 1952 1953 1954	11 207 331 4 629 329 8 079 262 7 833 042 8 901 751	10 134 568 12 498 632 13 380 546 15 196 548 15 940 930	5 216 706 5 409 713 5 959 699 6 472 217 6 848 535	1 307 731 1 576 619 1 552 119 1 165 379 834 561	365 926 465 733 527 764 392 960 416 717	231 039 246 889 229 659 249 628 271 718	589 976 242 735 381 992 926 047 386 270	232 842 307 849 317 568 382 409 359 799	29 286 11 25 377 49 30 428 60 32 618 23 33 960 28
1955 1956	5 059 027 5 105 882	16 141 987 19 935 643	7 133 898 7 723 398	1 162 834 1 201 204		258 386 251 873	427 114 377 072	490 592 537 927	31 167 68 35 876 46

¹ Y compris les dépenses de propagande et de recrutement.

⁸ Y compris les subventions pour les maisons de vacances.

lion) ont diminué de plus de la moitié au regard de l'année précédente. En revanche, la plus petite des organisations de l'U. S. S., la Fédération des tisserands de toile à bluter, doit faire face à de grosses dépenses de chômage; depuis quatre ans, elle doit couvrir partiellement la perte de gain de 25% subie par une grande partie des membres; la situation s'est heureusement améliorée de manière progressive, de sorte que ces prestations ont pu être limitées à 35 000 fr. en 1956.

Pour ce qui est des « autres prestations sociales », ce sont la F. O. M. H. et la F. O. B. B., qui disposent de caisses de maladie qui groupent de forts effectifs, qui viennent en tête. Les versements de la F. O. M. H. ont totalisé 11,4 millions, dont 7,7 millions concernent la caisse de maladie; pour la F. O. B. B., les chiffres sont de 11 et de 9,8 millions. Les fédérations des arts graphiques et la F. C. T. A. ont également des caisses de maladie. Sur les prestations de la S. E. V., de 2,1 millions, 1,8 million représente les versements de la caisse d'assurance.

En bref, les institutions d'entraide des syndicats contribuent de manière efficace à accroître la sécurité sociale des membres. Les chiffres record enregistrés en 1956 démontrent abondamment leur utilité. Les cotisations syndicales ne sont donc pas, comme le prétendent d'aucuns, « payées pour rien ». Elles font retour aux membres par cent canaux divers; elles contribuent à renforcer la solidarité, l'entraide, à développer l'éducation et la culture, à aménager mieux les loisirs, à promouvoir en un mot la dignité de l'homme qui travaille.

La productivité de la Conférence internationale du travail

Par Jean Möri

1957 fut une très bonne année pour la Conférence internationale du travail, diront plus tard les fidèles de l'O. I. T.

Trois conventions internationales du travail concernant le travail forcé, le repos hebdomadaire dans le commerce et les bureaux, ainsi que la protection des populations aborigènes, c'est un bilan remarquable qui tranche sur celui des années antérieures. Deux recommandation sur les mêmes matières et une impressionnante brochette de résolutions le complètent.

Bilan quinquennal

En 1956, il fallut se contenter de recommandations sur des thèmes qui intéressent une petite partie des travailleurs seulement: la for-